

> Histoire et épistémologie

**Recension**

Version imprimable Signaler cette page

José Luis MORENO PESTANA

Witold Jacorzynski, *Crepúsculo de los ídolos en la antropología social. Más allá de Malinowski y los posmodernitas*

**México, CIESAS – Miguel Ángel Porrúa, 2004, 220 p., bibl.**

CET OUVRAGE est un traité de philosophie de l'anthropologie. Dans un langage clair qui démontre à la fois une grande compétence philosophique et une connaissance précise de la pratique anthropologique, l'auteur organise sa présentation en trois temps.

• *Un moment épistémologique.* Le premier chapitre s'intéresse au statut problématique de l'observateur en anthropologie qui, d'une manière ou d'une autre, se réfère toujours à Malinowski et à l'invention du travail de terrain : condition de la pratique anthropologique qui, à travers la familiarisation prolongée, permet l'accès à des mondes étrangers. Les critiques de cette perspective furent diverses. Mary Louise Pratt, par exemple, a considéré que l'objectivation ethnographique de Malinowski était inférieure aux livres de voyage qui l'ont précédé, son autorité étant fondée sur un simple style littéraire interpersonnel. James Clifford, pour sa part, a interrogé le rôle du séjour sur le terrain – l'« être là » – qui fonctionne comme argument d'autorité. Toute expérience constitue une interprétation et la tournure que celle-ci introduit est rhétoriquement anesthésiée par l'aura que fournit la présence sur le terrain. Renato Rosaldo a été encore plus loin et a considéré que l'objectivité anthropologique n'était rien d'autre qu'un masque de l'autorité impérialiste sur lequel reposait, par inadvertance, le travail anthropologique.

Qui plus est, l'auteur considère que pour défendre la perspective de Malinowski, celle-ci doit dépasser l'écueil de tout relativisme : l'observateur impartial ne peut pas se départir, selon Witold Jacorzynski, de ses critères moraux au moment d'évaluer ce qu'il voit. Et son implication sur le terrain, aussi prudente soit-elle, ne peut pas consister à se transformer en un individu prototype (l'ethnologue) qui reste extérieur aux coutumes qu'il observe. Malgré tout, l'auteur considère qu'une subjectivité objectivante – qui coexiste chez l'anthropologue avec beaucoup d'autres dimensions de son expérience personnelle – est une condition de base du regard anthropologique. À cet égard, si un sujet n'est pas un miroir de la nature, il ne faut pas pour autant en déduire, comme le suggère avec pertinence la judicieuse référence à Husserl, Wittgenstein et Thomas Nagel, l'abandon de la capacité de représentation objective des dispositions personnelles, qui résulte d'une dialectique entre les expériences et le regard où se construit la pratique anthropologique.

• *Un moment ontologique.* Dans le deuxième chapitre, apparaît l'épineuse question de savoir sur qui et sur quoi portent les énoncés de l'anthropologue. Malinowski considère en effet que les indigènes sont des êtres humains

dotés de cultures hautement complexes. Witold Jacorzynski confronte tout d'abord cette perspective avec *Le Métier de sociologue*, œuvre de Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron<sup>1</sup>. Dans ce texte, l'objet de connaissance, fut-il affirmé, a besoin de reconstruire les relations sociales dans lesquelles sont inscrits les sujets empiriques avec lesquels le chercheur en sciences sociales entre en interaction. En marge de cette construction, la science est déformée par la perception spontanée du sens commun. Clifford Geertz, pour sa part, a considéré que l'anthropologie fabrique des histoires littéraires – soutenues par un moi qui « témoigne » de sa coprésence avec autrui. Pour autant, ces autres ne sont pas des inventions, mais des parties, pour utiliser l'image de Geertz, d'un éléphant soumis à des regards divers qui soulignent l'un ou l'autre aspect de ce dernier. Pour Roger Bartra, l'objet de l'anthropologie (le « sauvage ») résulte d'une image produite par la conscience collective de l'homme européen. Cette construction *prétexte* occupe des fonctions variées dans la vie occidentale et il la soumet à des questions fondamentales sur sa propre identité. Peter Wade a interrogé le statut des « ethnies » et il les considère comme un produit du règlement spatial des réalités sociales. Stephen Tyler, enfin, considère que les descriptions sont seulement des imitations de la réalité. Comme le note Witold Jacorzynski, une imitation l'est toujours *pour le meilleur et pour le pire...*

Sur cette base, la culture philosophique de Witold Jacorzynski lui permet de poser plusieurs questions importantes : par exemple, éliminer le réalisme naïf signifie-t-il que tout est significations ? Si tout est rose, plus rien ne l'est. Comme l'expliquait Peter Winch, nous ne pouvons être certains de comprendre un concept que lorsque nous comprenons le concept contraire. Par conséquent, tout ne peut pas être construction sociale : pour saisir l'existence de ce phénomène, nous devons comprendre ce que sont les organismes qui ne sont pas socialement construits. Sur ce point, il faut regretter que Witold Jacorzynski ne s'appuie pas sur les précieuses réflexions de John R. Searle<sup>2</sup> ou de Ian Hacking<sup>3</sup>. Il nous offre malgré tout une théorie suggestive de la « personne » (soutenue par la lecture que Bertrand Russell fait de Spinoza et que l'auteur relie aussi à la tradition aristotélicienne) qui propose un fondement ontologique à l'anthropologie. Pour l'auteur, la personne constitue une totalité formée par de multiples dimensions – mentales, corporelles, culturelles... – dont l'anthropologue ne rassemble qu'un aspect qui n'épuise jamais la réalité de la personne à laquelle il se réfère et qui reste, comme la « chose en soi » kantienne, au-delà de toutes les explications qui peuvent en être données. De ce fait, pour que l'anthropologue formule ses énoncés, l'auteur indique, en suivant les indications de Roman Ingarden, que l'objet de l'anthropologie exige les opérations suivantes : d'abord, l'obtention de données ; deuxièmement, une interprétation qui ne peut entièrement abolir leurs indéterminations et ambiguïtés ; finalement, un travail d'intégration des multiples déterminations qui concourent à donner une vision globale, c'est-à-dire, une reconstruction de la totalité concrète dans laquelle se développe ce que l'anthropologue considère la « réalité ». À partir de l'histoire de Trifena (une femme tzotzil du Mexique) qu'un ethnologue relate, Witold Jacorzynski montre comment les faits sont certes reconstruits dans la recherche, mais ne sont pas inventés. Faire de la recherche ne consiste pas à fabriquer, même si dans toute étude il y a des éléments de fiction qui fonctionnent avec une part variable de vérité.

- *Un moment technologique.* Comme l'observation participante est encore, selon Witold Jacorzynski, l'instrument clé du savoir anthropologique, la discipline gagnerait à s'inspirer d'une position herméneutique (comme celle représentée par Hans-Georg Gadamer et Mikhail Bakhtin) afin de se libérer du rêve d'une observation parfaite et complète, exigeant plutôt la clarification du dialogue entre l'anthropologue et les interlocuteurs qui fondent ses recherches. De ce fait, le dialogue a non seulement pour fonction de structurer le processus de connaissance, mais aussi la présentation des données.

À la fin de cet ouvrage, le lecteur aboutit à une conclusion claire : il est possible de faire de la philosophie des sciences sociales sans sortir des soucis concrets de la pratique des chercheurs. Il suffit juste d'utiliser les outils de la philosophie pour ne pas fuir la recherche (comme c'est souvent le cas...), mais pour la consolider et l'éclairer (dans les limites de ce que peut proposer la philosophie). C'est au fond ce qu'enseigne ce livre d'allure

modeste, mais à bien des égards, remarquable.

## Notes

- 1 Paris, Mouton-Bordas, 1968. [5<sup>e</sup> éd. : Éd. de l'Ehess, 2006.]
- 2 *La Construction de la réalité sociale*, Paris, Gallimard, 1998.
- 3 *Entre science et réalité : la construction sociale de quoi ?*, Paris, La Découverte, 2001.

## Pour citer cette recension

José Luis MORENO PESTANA, Witold Jacorzynski, *Crepúsculo de los ídolos en la antropología social. Más allá de Malinowski y los posmodernitas*. México, CIESAS – Miguel Ángel Porrúa, 2004, 220 p., bibl., *L'Homme*, 183, , 2007  
<http://lhomme.revues.org/document9671.html>

## José Luis MORENO PESTANA

Universidad de Cádiz, Departamento de Historia, Geografía y Filo, Cádiz.  
[joseluis.moreno@uca.es](mailto:joseluis.moreno@uca.es)



Article précédent



Article suivant

[Plan du site](#) - [Politique éditoriale](#) - [Contacts](#) - [Crédits](#) - [ISSN électronique](#) : 1953-8103

Nous adhérons à [Revue.org](#) - Édité avec Lodel - Flux de syndication